



Des hôtels chics et discrets essaient dans Paris

Une nouvelle offre privilégiant confort et design se développe dans certains arrondissements de la capitale

Tourisme

On pensait l'hôtellerie parisienne minée par la crise. Il n'en est rien : le rythme d'ouverture des petits hôtels urbains reste soutenu et le taux d'occupation moyen des établissements de la capitale devrait être en 2010 sensiblement supérieur au 76,3% enregistré en 2009.

Finis les hôtels sombres, qui se confondent avec les immeubles mitoyens. Place aux hôtels d'atmosphère nommés Gabriel, BLC Design Hotel, Amour Secret de Paris, Kube ou autre Mama Shelter. Les nuitées sont proposées à partir de 120 euros, mais les prix varient selon la période et sont souvent plus attractifs sur Internet.

Sous la pression conjuguée des

clients – plus exigeants –, et des propriétaires – à la conquête de nouvelles clientèles –, ces hôtels contemporains, se sont, depuis quelques années, engagés dans une véritable course au confort et à la personnalité. Les nouveaux touristes ont développé un goût certain pour des hôtels de petite taille (entre 25 et 50 chambres), originaux et discrets. D'où l'ouverture d'un grand nombre d'établissements qui, en plus de rompre avec une hôtellerie urbaine traditionnelle, font délibérément le choix de s'implanter dans des quartiers pas forcément touristiques ou centraux.

Les grands changements sont perceptibles une fois la porte franchie. Dans les grandes lignes, tous ces nouveaux hôtels, bien que par essence ennemis de la standar-



A gauche, « l'atelier », la salle de réunion du Mama Shelter ; à droite, une chambre du BLC Design Hotel. DR

disation, ont de fortes ressemblances. Les espaces communs ont tous été repensés de façon à les rendre plus conviviaux, les chambres réaménagées rendant les frontières plus floues entre la chambre elle-même et la salle de bains. Enfin, la lumière tient désormais une place de choix que ce soit dans le hall d'accueil ou dans les chambres.

Voyageur blasé

Si les hôteliers ont fait ce choix, c'est pour tenir compte des nouvelles aspirations des consommateurs en matière d'hôtellerie. Le voyage s'est banalisé et le voyageur s'est blasé, rejetant aujourd'hui

la standardisation qui hier avait une fonction rassurante. En outre, tous les outils modernes de communication, et le nomadisme qu'ils ont entraîné, ont effacé les frontières entre travail et loisirs. Le voyageur veut pouvoir se distraire dans un hôtel d'affaires et travailler dans un hôtel de détente. Le tout avec des connexions Web efficaces, un peignoir en coton « équitable » et des produits de toilette respectueux de l'environnement.

L'un des pionniers de ces hôtels urbains de nouvelle génération est le Mama Shelter, ouvert en 2008 dans le 20^e arrondissement de Paris par Serge Trigano, l'ancien

patron du Club Med, et le philosophe urbaniste Cyril Aouizerate.

Le Mama Shelter est le premier d'une série d'hôtels dont certains sont bien avancés puisque les dates d'ouverture sont déjà arrêtées : « L'hôtel d'Istanbul ouvrira en mai 2011. Suivront ensuite les hôtels de Marseille en octobre de la même année puis ceux de Lyon et Bordeaux fin 2012 », se félicite Serge Trigano, qui cherche désormais un autre lieu dans Paris pour ouvrir un nouvel établissement. Toujours avec la complicité de Philippe Starck, pour le design, désormais au capital de la société.

« Si il y a un constat à faire, c'est

le manque de réactivité des hôteliers français », estime Carole Picard, la décoratrice, entre autres du BLC Design Hotel qui a ouvert fin 2009 dans le 11^e arrondissement de Paris. La France a été l'un des derniers pays d'Europe à se lancer dans la modernisation de l'offre hôtelière. Mais, aujourd'hui, le mouvement est engagé, plus à Paris qu'en province d'ailleurs, et plus dans l'est de la capitale, comme les 11^e, 12^e, 19^e et 20^e arrondissements, qui sont des quartiers en pleine restructuration, que dans le 7^e ou le 16^e », quartiers chic de la ville.

Le BLC Design Hotel est d'ailleurs une bonne illustration

des nouvelles tendances de décoration. « Nous n'avons gardé que la plaque à l'extérieur de l'hôtel et la rampe d'escalier, tout le reste a été repensé », précise la décoratrice. Ainsi, l'espace accordé à la partie réception a été sensiblement réduit pour faire de la place à un endroit dédié, en fonction de l'heure de la journée, au petit déjeuner ou au bar. Les 29 chambres de l'hôtel ne comportent pas de cloison, seul un rideau peut créer une séparation éphémère entre la chambre et la salle de bains. La moquette a cédé la place au carrelage et des stores occultants ont remplacé les rideaux. Exit aussi la penderie, remplacée par des tiroirs sous les lits.

Bien-être

En prime sur une console, trône une lampe Night Cove dessinée par le designer Patrick Jouin. Cette lampe diffuse des lumières et des sons destinés à améliorer la qualité du sommeil.

Coincidence ? L'Hôtel Gabriel, situé derrière la place de la République, a aussi opté pour cette lampe. Le choix de cet accompagnateur de sommeil n'est pas complètement anodin. L'Hôtel Gabriel, 41 chambres, qui appartient à la chaîne de luxe Exclusive Hotels, se veut le premier établissement complètement « detox ». « Un hôtel entièrement consacré au bien-être et à la régénération de l'organisme », assurent ses promoteurs qui proposent, dans un cadre blanc, apaisant, des petits déjeuners 100 % bio, un « detox bar » et un spa. ■

François Bostnavaron